



Un plongeur nettoie une coque de bateau, ce week-end.



C'est beau un village du Vendée Globe la nuit. Il y en a qui apprécient l'ambiance feutrée de ces nocturnes où le ponton leur appartient.



Les manœuvres, toujours spectaculaire. Ici le bateau de Dominique Wavre, Mirabaud, quitte le ponton pour un tour en mer.

Ils se lancent dans le Vendée Globe... 2016



Plusieurs skippers se voient déjà sur la ligne lors de la prochaine édition. Dans les coulisses du village, ils se préparent.

Pourquoi ? Comment ?

Qui pense au Vendée 2016 ?

L'Italienne Cecilia Carreri en rêve. Installée près de Venise, elle se verrait bien déménager à Port-la-Forêt. « J'adore ce pays, sourit-elle. Mon projet sera Français. » Alpiniste et peintre, elle a une longue expérience de la voile avec une transat Jacques-Vabre en 2006. Elle ambitionne d'être la première italienne au Vendée Globe.

Le Belge Christophe Bullens aura un pincement au cœur, le 10 novembre. Malgré deux partenaires, il n'a pas pu s'aligner. À 48 ans, il vise désormais 2016.

Combien sont-ils comme ça ? Sans parler des marins dans la course, l'organisation en cite une petite quinzaine. Chez les jeunes, Morgan Lagravière, Thomas Ruyant et Guillaume Le Brec font figure de prétendants. Circulent aussi les noms



Cecilia Carreri aimerait être la première Italienne à participer.

de Yannick Bestaven, Liz Wardley, Alex Pella, Norbert Sedlacek (participant 2008), Boris Hermann...

Pour l'Anglais Steve White, qui était là en 2008, « hormis la famille, rien n'est plus important que le Vendée Globe ». Après quatre participations, Raphaël Dinelli ne compte pas « lâcher le morceau ». Reste à concrétiser.

Quatre ans à l'avance, quel budget envisager ?

Compliqué vu le contexte économique. Même les marins chevronnés en font les frais. Faber France, une PME de 45 salariés installée dans le Nord, suit Thomas Ruyant depuis six ans. De 50 000 € annuels, l'enveloppe actuelle reste incomparable à celle d'un Vendée Globe. Avec un chiffre d'affaires de 13 millions d'€, l'entreprise, pourtant, ne dirait pas non. Mais seule, impossible. « Les grosses boîtes qui lâchent des millions, c'est quasiment fini », pense Patrice Verley, le patron.

Le modèle économique évolue, constate-t-il. « Les skippers vont devoir s'autofinancer. »

Christophe Bullens cherche aussi plusieurs partenaires. « On troque le ciré pour la cravate et on ouvre une grande tirelire », raconte le Belge, qui vise une enveloppe d'un million d'euros. Cecilia Carreri envisage le double : dans la moyenne de ce Vendée 2012. Elle a déjà démarché Fiat et Generali.

Avec quel bateau ?

Tout est lié aux sous. Bête de course ou seconde génération ? « On peut se fixer des objectifs modestes, avec un bateau plus vieux », pense Patrice Verley. Christophe Bullens navigue sur l'ancien Maisonneuve de Dejeanty. Il compte en acheter un plus récent, qui aurait deux participations au compteur.

Raphael Dinelli réfléchit aux énergies durables et, sur le ponton, il a « commencé à discuter prix ». Norbert Sedlacek parie sur une construction balsa et basalte. « 30 % moins cher », selon son représentant Lionel Pariset. « Il commence par un 4,90 mètres pour valider la technologie et tenter le record Les Sables-New York. » Cecilia Carreri lorgne sur des modèles d'occasion mais modernes tels PRB ou Virback.

Pourquoi venir au Vendée 2012 ?

Tous ces skippers arpentent déjà le village. L'intérêt ? « Mieux connaître pour bien défendre notre projet devant les candidats », indique Christophe Bullens. « Contrairement à d'autres courses, ici les sponsors sont mis en valeur », constate Patrice Verley. La semaine dernière, certains sont venus de plusieurs pays pour une journée spéciale proposée par l'organisation. « Une première. »

D'autres seront là le jour J ou un peu avant. « Des gens avec qui on est en contact depuis longtemps », indique Noémie Bigot, de la direction



Christophe Bullens n'a pas réuni le budget cette fois-ci. Il compte acheter un bateau plus récent pour 2016.

de course. Mise en relation avec le milieu économique, site internet d'informations et de conseils...

Des outils sont développés pour les aider. « On ne peut plus se contenter d'être organisateur », martèle

Bruno Retailliau. Le président du conseil général a bataillé ferme pour qu'ils soient vingt au départ de cette septième édition. « On n'a pas de baguette magique. Mais il faut accompagner les skippers, être plus

proches d'eux. Et ça commence dès maintenant. » Car c'est aussi l'avenir du Vendée Globe qui est en jeu.

Matthieu MARIN.

Les voiliers de légende racontent leur histoire



Trois questions à...

Jean-Louis Parent, directeur de l'Institut sport océan.



Sir Robin Knox-Johnston et son bateau Suhaili sont arrivés hier, vers 14 h.

son âme ». On verra également le *Spray*, réplique du bateau sur lequel Joshua Slocum a effectué le premier tour du monde, en solitaire en 1898, le *Kurun* de Jacques-Yves Le Toumelin, le *Saint-Michel II*, réplique du bateau de Jules Verne, le *Findomestic* d'Alessandro Di Benedetto, et l'*Oikos* de Stéphane Narvaez qui a effectué le tour du monde à l'envers sans moteur ni énergie fossile.

Quelles sont les animations ouvertes au public ?

Il pourra visiter les bateaux. À bord du *Joshua* ou du *Suhaili*, l'acteur Roland Timsit redonnera vie à Donald Crowhurst, le marin déchu du Golden Globe de 1969.

Il avait abandonné secrètement la course, tout en faisant croire à son tour du monde. Il y aura également

des conférences, des rencontres avec les skippers...

Jeudi 1^{er} novembre, à partir de 14 h, sortie des bateaux dans la baie. De 15 h à 16 h, parade dans le chenal. À 17 h, conférence à la mairie. **Du 2 au 9 novembre**, de 11 h à 17 h, visite des bateaux, quai de Franqueville. À 16 h 30, à bord d'un bateau, un épisode de *La résurrection de D.W. Crowhurst*. Entrée libre, places limitées.

Mercredi 7 novembre à 15 h, à la mairie, *Moitessier, homme libre*, conférence de Bernard Schnepf, conservateur du Musée maritime de La Rochelle. **Jeudi 8 novembre** à 18 h, à la mairie, *Du Golden Globe au Vendée Globe*, conférence animée par Jean-Luc Van den Heede, avec Sir Robin Knox-Johnston et Catherine Chabaud.

Le Vendée blog de Jean-Marie



Les échos des pontons

Le programme du jour

Le village est ouvert de 10 h à 20 h. Sur le parvis de la mairie, à 17 h, conférence de Lamy Essemli, présidente de l'association écologiste Sea Shepherd France. Au Super U de la Chaume, dédicace du dessinateur qui a réalisé les portraits de Jean Le Cam, Bertrand de Broc et Arnaud Boissières pour le calendrier, de 10 h-12 h 30 et 16 h-18 h 30.

Votre journal en pochettes

Ouest-France a installé trois stands de vente aux entrées du village. Votre journal dispose également d'un

stand dans l'espace partenaires. Les équipes proposent le journal du jour et des offres exceptionnelles : Pour 3 €, le journal du jour avec 1 casquette badgée + le programme officiel Voiles et Voiliers + le trombonescope des skippers + le poster du jour. Pour 5 €, la pochette à 3 € + 1 bonnet + 1 hors série + 1 mappemonde interactive. Pour 10 €, la pochette à 5 € + 1 écharpe + 2 hors séries + 2 posters.

Il existe également une offre spéciale de lecture sur le stand partenaire. Sur chaque stand, vous pouvez gagner chaque semaine un séjour à

Majorque pour deux personnes, un week-end en thalasso, un vol en hélicoptère, un vol en Montgolfière et de nombreux lots Vendée Globe.

Show et peinture

Une fresque en quatre volets, en un temps record. C'est le défi lancé, dimanche après-midi, par Erick Black Painting, sur la scène du Vog'. Colle et projeté de paillettes, peinture, toile noire ou blanche, pour tous types de graphismes...

L'artiste, adepte du speed painting (peinture express), utilise différentes techniques pour réaliser ses toiles en direct et surprendre le public.

360 C'est le numéro du bateau de Kito de Pavant. Un clin d'œil aux 360° du tour du monde qu'il s'apprête à parcourir pour la deuxième fois à bord de *Groupe Bel*.

Qu'est-ce qu'il y a dans l'ipad des skippers ?

Vidéo

sur www.ouest-france.fr/vendee-globe/

Notre dossier

sur www.ouest-france.fr/vendee-globe/

